

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES DE GUYANE

Tome I

Sous la direction de

Julien TOUROULT

Supplément au Bulletin de liaison d'ACOREP-France "Le Coléoptériste".
ACOREP-France, 45 rue Buffon, F-75005 PARIS

Septembre 2010

PRÉAMBULE

La Guyane, un pays qui fait rêver la majorité des entomologistes ! "Mes chasses aux papillons" d'Eugène Le Moutl en poche, on s'y rend une première fois, on y retourne ou on s'y installe, espérant y faire de grandes découvertes. Mais au-delà du rêve, la très riche faune de ce département d'outre-mer reste souvent discrète. Les collectes nécessitent même parfois plus d'opiniâtreté qu'en Europe. En dehors de rares ouvrages spécialisés et de quelques sites web, l'entomologiste dispose de très peu d'outils synthétique pour aider à la détermination d'une faune néotropicale exceptionnelle.

Chaque année de très nombreux articles sont publiés sur la faune de Guyane, qui est l'une des zones les plus étudiées d'Amérique du Sud. Ces travaux viennent surtout d'entomologistes amateurs français ou étrangers, dont de nombreux collègues d'ACOREP-France et de la SEF.

Cependant il s'agit de publications dispersées dans les revues, souvent très "pointues" (descriptions d'espèces, révisions de genre) qui ne permettent pas de se faire une vue d'ensemble. Certains groupes sont même "orphelins" et n'ont pas fait l'objet de publication concernant la Guyane depuis plus d'un siècle.

Quand Julien Touroult m'a parlé de ce projet en 2009, nous envisagions un fascicule normal de notre Bulletin de liaison "Le Coléoptériste". L'idée a rencontré un tel franc succès, tous les auteurs sollicités ayant répondu positivement et d'autres les ayant rejoints bien vite, que nous disposons déjà de quoi éditer dans un premier temps deux fascicules et la matière arrive pour bâtir un troisième tome !

En chiffres, cela représente pour les deux premiers tomes : 172 pages, 18 articles et 12 courtes notes, 22 auteurs, 350 taxons illustrés, 5 espèces nouvelles pour la Science et plus de 70 nouvelles citations pour la Guyane. Si le succès se confirme, nous poursuivrons donc cette initiative en publiant d'autres tomes sur la Guyane, avec les mêmes auteurs et, bien sûr, avec tous ceux qui voudront contribuer à cette importante entreprise.

Cette publication consacrée aux Coléoptères de Guyane marque la volonté d'ACOREP-France d'être l'association des coléoptéristes français, y compris ceux de Guyane, le plus vaste département français.

En lançant cette série "spéciale Guyane", notre but est de regrouper des vues d'ensemble par famille, avec des listes faunistiques, des *genera* permettant de classer les espèces et des illustrations pour s'y retrouver.

Une autre ambition est de rechercher les méthodes d'observation et les périodes les plus favorables sur le terrain, afin de développer efficacement les inventaires et les études pour contribuer *in fine* à la connaissance et à la préservation du patrimoine naturel.

À terme, il faudra aussi bâtir un "Référentiel taxonomique des Coléoptères de Guyane", régulièrement mis à jour. Le chantier est immense mais cela n'empêche pas de commencer à le défricher !

Au nom de tous les membres de notre association, je remercie chaleureusement et félicite l'ensemble des auteurs pour avoir parfaitement joué le jeu et fourni des contributions de qualité dans les délais impartis. Il faut saluer particulièrement nos collègues Gianfranco Curletti et Joachim Rheinheimer, respectivement italien et allemand, qui ont fait l'effort de rédiger en français.

Le matériel étudié dans les divers articles provient principalement d'une jeune association d'entomologistes, la Société entomologique Antilles-Guyane (SEAG). Depuis 2007, cette équipe innove dans les méthodes de collecte, en développant notamment les techniques de piégeage d'interception sur le littoral et dans l'intérieur, elle étudie certaines familles et confie le reste du matériel aux meilleurs spécialistes, dynamisant ainsi l'étude des insectes de Guyane. Un grand merci pour sa précieuse contribution en terme d'articles et de matériel d'étude.

Il faut noter également l'effort des gestionnaires d'espaces protégés de Guyane (réserves naturelles, ONF, Parc Amazonien de Guyane) qui, depuis quelques années, sont demandeurs d'études entomologiques, ce qui a grossi la source d'un matériel d'étude de grande qualité.

Enfin, nous sommes redevables à la Direction régionale de l'environnement de Guyane (DIREN) qui aide financièrement ce projet d'ACOREP-France. Je remercie donc l'ensemble de la DIREN-Guyane pour ce soutien et tout particulièrement son directeur adjoint, Monsieur Arnaud Anselin, qui a été notre contact attentif et bienveillant pour lancer ce projet.

Vous avez entre les mains le premier tome de la série "Contribution à l'étude des Coléoptères de Guyane", il ne tient qu'à vous de nous fournir votre contribution pour que cette publication prenne petit à petit toute la place qui lui revient.

Jean Raingeard
Président d'ACOREP-France

Brèves notes – Signalements de Dynastinae

(Coleoptera, Scarabaeoidea)

Présence d'*Amblyodus taurus* Westwood, 1878 en Guyane

Yannig PONCHEL
11 rue Auguste Renoir
F-97310 Kourou (Guyane)
dynastids@yahoo.fr

Une mission entomologique réalisée par la Société entomologique Antilles Guyane (SEAG) dans le Parc Amazonien de Guyane en mars 2010 a permis de capturer pour la première fois en Guyane le très rare Phileurini *Amblyodus taurus* Westwood, 1878. Genre monospécifique, les mâles majeurs de cette espèce possèdent une importante corne céphalique en U (plus réduite chez la femelle et les mâles mineurs), caractère unique dans la tribu.

Rarement présent dans les collections entomologiques, probablement du fait d'une faible attraction à la lumière, la présence de cette espèce en Guyane étend considérablement son aire de répartition. Décrite du Nicaragua par Westwood, cette espèce est également présente au Panama et Costa Rica (Ratcliffe 2003). Elle a été signalée de l'ouest de l'Amazonas, au Brésil, par Gasca & Aguilar en 2008.

L'exemplaire représenté (Figs. 1 et 2) est une femelle de 20 mm capturée le 23 mars 2010 au piège vitre sur le Mont Itoupé à une altitude de 600 mètres par la SEAG et déposée dans la collection Y. Ponchel en attendant d'être transférée dans la collection entomologique du Parc Amazonien de Guyane. Le biotope de collecte est une forêt haute et dense située sur les pentes d'un des plus hauts sommets de Guyane, dans la chaîne Inini-Camopi. Le piège vitre était placé en sous-bois sombre, à proximité de quelques troncs en décomposition.

Une fois de plus la Guyane nous révèle sa grande richesse entomologique. Le sud, du fait d'un accès hélicoptéré difficile et de missions de collecte de courte durée, risque encore de nous surprendre dans les prochaines années. Les méthodes de capture innovantes comme celles mises en place par la SEAG permettent d'améliorer grandement notre connaissance de la biodiversité des Dynastidae, puisque de nombreuses espèces, notamment dans la tribu des Phileurini, ne sont pas systématiquement attirées par la lumière.

Nous profitons de cette courte note pour illustrer un mâle du remarquable et peu commun *Gibboryctes waldenfelsi* (Endrödi, 1977) collecté sur le même site (Figs. 3 et 4).

REMERCIEMENTS. Nos remerciements vont aux autorités du Parc Amazonien de Guyane pour l'organisation de la mission d'inventaire sur le Mont Itoupé.

Références

- GASCA ALVAREZ J.H. & AGUILAR N.O., 2008. - Primer registro de *Amblyodus taurus* Westwood, 1878 (Scarabaeidae : Dynastinae : Phileurini) en Brazil. *Acta Zoologica Mexicana* (n.s.) 24(3) : 221-224.
- RATCLIFFE B.C., 2003. - *The Dynastine Scarab Beetles of Costa Rica and Panama (Coleoptera: Scarabaeidae: Dynastinae)*. Bulletin of the University of Nebraska State Museum. Volume 16. 1-506.
- WESTWOOD J.O., 1878. - Descriptions of some Exotic Lamellicorn Beetles. *Trans. Ent. Soc.* Part I. 1 :27-37.

* * *

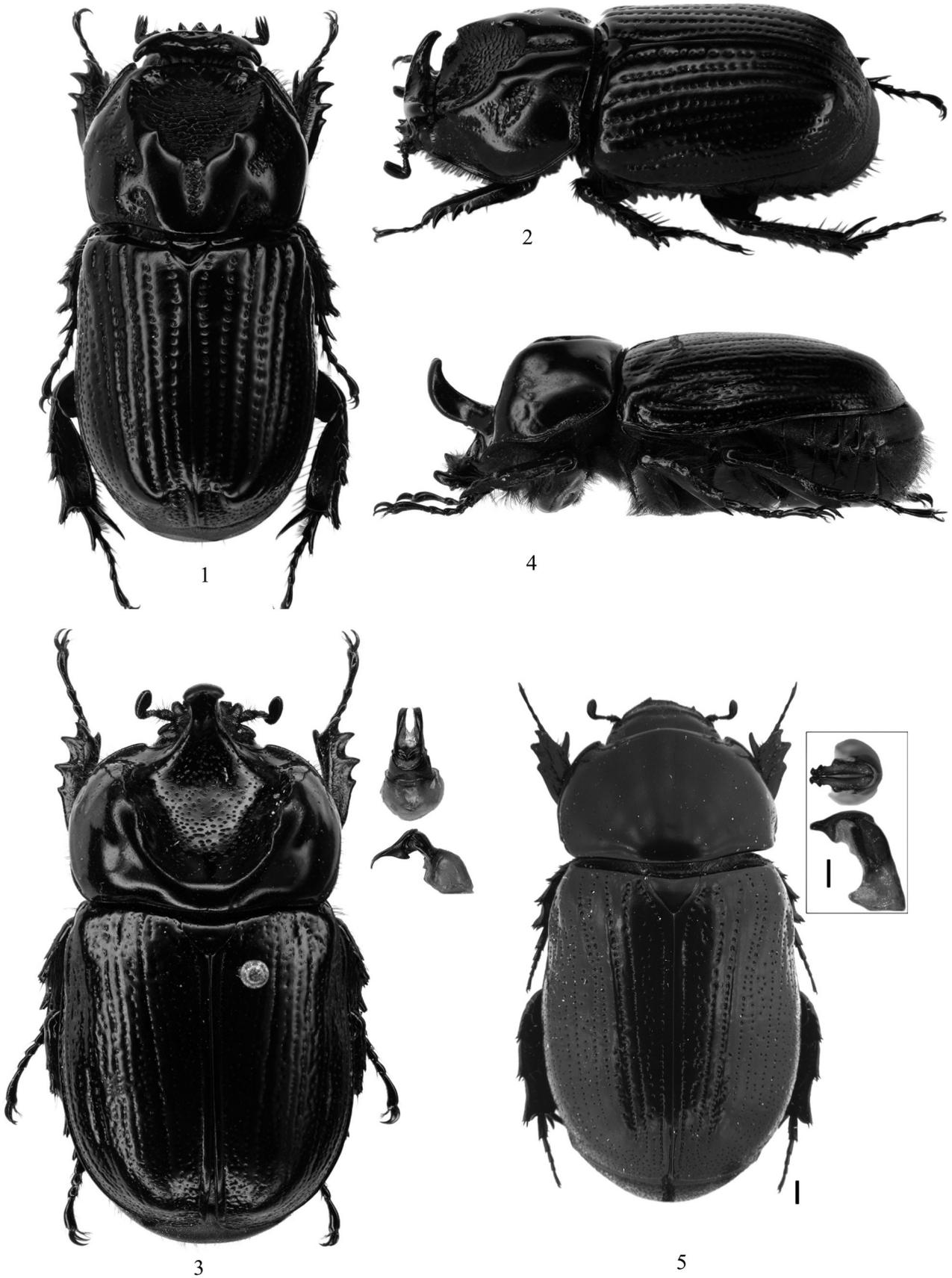
Stenocrates duplicatus Endrödi, 1967, nouveau dynaste pour la faune guyanaise

Gérard MORAGUES
15 avenue Beau Plan
F-13013 Marseille
gm.enp@wanadoo.fr

L'homogénéité du genre *Stenocrates* Burmeister parmi les Cyclocephalini rend son étude redoutable. Le recours à l'édéage est indispensable pour s'assurer de l'appartenance spécifique. Je dois à l'amicale disponibilité du Professeur Dechambre d'avoir validé la détermination d'un couple de ce taxon (Fig. 5, mâle) provenant des récoltes de la Société entomologique Antilles Guyane effectuées au piège vitre d'interception en janvier 2009 sur la Montagne des Chevaux (Roura). L'espèce a été décrite d'Équateur. Elle ressemble au très commun *S. popei*, bien que la forme générale de l'édéage la rapproche plus de *S. clipeatus*. Cela porte à treize le nombre de *Stenocrates* actuellement recensés de Guyane.

Référence

- ENDRÖDI S., 1985. - *The Dynastinae of the world*. Series Entomologica, vol. 28. Junk publishers. 800 pp, 46 planches.



Figures 1-2. *Amblyodus taurus* Westwood, 1878, femelle de Guyane [20 mm] ; 1. habitus, 2. vue de profil, en biais. Figures 3-4. *Gibboryctes waldenfelsi* (Endrödi, 1977), mâle de Guyane [30 mm] ; 3. habitus et édéage, 4. vue de profil. Figure 5. *Stenocrates duplicatus* Endrödi, 1967, mâle de Guyane [trait d'échelle = 1 mm].